

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Fables Choisies, Mises En Vers**

**La Fontaine, Jean de**

**Paris, 1756**

Fable IV. Le Héron.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-1695**



LE HÉRON . Fable CXXVIII .

*J.B. Oudry inv.*

*Chedel sculp*

## FABLE IV.

## LE HÉRON.

Un jour sur ses longs pieds alloit je ne sçais où,  
Le Héron au long bec emmanché d'un long cou.  
Il cotoyoit une riviere.  
L'onde étant transparente, ainsi qu'aux plus beaux jours,  
Ma commere la carpe y faisoit mille tours  
Avec le brochet son compere.  
Le Héron en eût fait aisément son profit;  
Tous approchoient du bord, l'oiseau n'avoit qu'à prendre:  
Mais il crut mieux faire d'attendre  
Qu'il eût un peu plus d'appétit.  
Il vivoit de régime; & mangeoit à ses heures.  
Après quelques momens l'appétit vint: l'oiseau  
S'approchant du bord, vit sur l'eau  
Des tanches qui fortoient du fond de ces demeures.  
Le mets ne lui plut pas, il s'attendoit à mieux,  
Et monroit un goût dédaigneux  
Comme le rat du bon Horace.  
Moi des tanches? dit-il, moi Héron que je fasse  
Une si pauvre chère? & pour qui me prend-on?  
La tanche rebutée, il trouva du goujon.  
Du goujon! c'est bien là le dîner d'un Héron!  
J'ouvrerois pour si peu le bec! aux Dieux ne plaise.  
Il l'ouvrit pour bien moins: tout alla de façon  
Qu'il ne vit plus aucun poisson.  
La faim le prit: il fut tout heureux & tout aisé  
De rencontrer un limaçon,

Ne foyons pas si difficiles:  
Les plus accommodans, ce sont les plus habiles.  
On hazarde de perdre en voulant trop gagner.

Gardez-vous de rien dédaigner,  
Sur-tout quand vous avez à peu près votre compte.  
Bien des gens y font pris : ce n'est pas aux Hérons  
Que je parle : écoutez, Humains, un autre conte.  
Vous verrez que chez vous j'ai puisé ces leçons.



(Fable cxxviii.)

